

## **Hétérogénéité, hétéronormativité, quelle place pour les filles et les garçons au sein de la classe?**

Auteure : Céline Delcroix

Docteure en Sciences de l'Éducation. Centre de Recherche en éducation et en formation (CREF) : Savoirs, rapport au savoir et rapport sociaux de sexes, Paris X – Paris Ouest Nanterre La Défense

Contact : [delcroix.celine@gmail.com](mailto:delcroix.celine@gmail.com)

De nombreuses études ont montré comment les filles et les garçons réalisent une séparation des corps lors de la récréation, comment ce temps de pause constitue un espace fort dans la construction des identités de sexe (Zaidman, 1996; Gayet, 2003). De même, d'autres études (Morin-Messabel et Salle, 2013) ont analysé les manuels scolaires et ont montré que la place faite aux filles et aux garçons relevait du stéréotype, du sexisme et alimentait l'idée d'une discrimination sexuée et ce particulièrement dans les représentations de la production des savoirs. D'autres études encore ont montré le traitement différencié des filles et des garçons à l'école (Mosconi, 1999) comme la sous-représentation des filles dans le domaine scientifique et la surreprésentation des garçons dans certaines orientations (18,4 garçons non admis au brevet en 2012 contre 12,6% de filles, 70% des élèves de SEGPA, et 86% des dispositifs Relais sont des garçons).

Ainsi, la construction identitaire des élèves et leur rapport au savoir semblent marqués par divers vecteurs (espace, supports, représentations...). Aussi, nous souhaitons analyser, dans l'espace de la classe, les relations au savoir qu'entretiennent les filles et les garçons.

En effet, il s'agit de comprendre comment les représentations sociales et culturelles du féminin et du masculin ont un fort impact sur une représentation sexuée des savoirs, des aptitudes et des comportements chez de jeunes élèves dans la classe (lieu hautement symbolique de la transmission des savoirs).

Pour comprendre les mécanismes opérants, une observation participante active est en cours depuis septembre 2013 dans trois classes de CE2/CM1/CM2 de la région Centre. Cette étude ethnosociologique a pour objet l'analyse du rapport au savoir des élèves.

Selon cette perspective de recherche, nous soumettrons à l'épreuve des faits deux hypothèses à savoir que :

1. Les élèves ont un rapport au savoir sexué et non mixte, de plus, il ne s'élabore pas de la même façon pour les filles et les garçons.
2. Si l'on propose un mode mixte d'apprentissage des savoirs, les représentations du féminin et du masculin et des attentes de chaque sexe se reconfigurent.

**Mots-clés** : rapport au savoir, identité de sexe, représentations.

### **Bibliographie :**

Gayet, 2003, L'élève, côté cour, côté classe, Paris, INRP.

Morin-Messabel et Salle, 2013, A l'école des stéréotypes, comprendre et déconstruire, Paris, l'harmattan.

Mosconi, 1999, Les recherches sur la socialisation différentielle des sexes à l'école in Lemel et alii, Filles et garçons jusqu'à l'adolescence : socialisations différentielles, Paris, l'Harmattan.

Zaidman, 1996, La mixité à l'école primaire, Paris, l'harmattan.